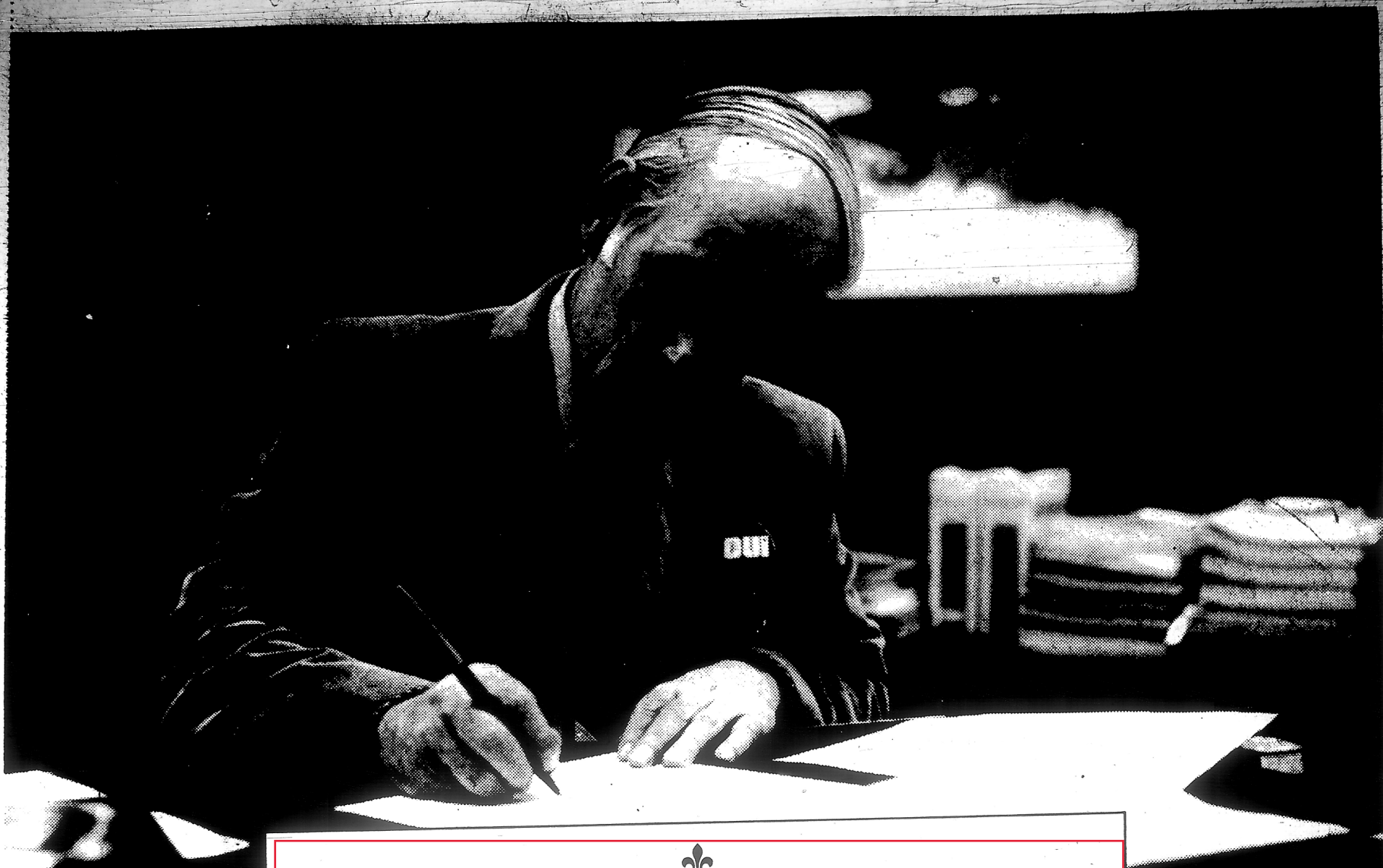




Québec, mai 1980

Chères Concitoyennes,
Chers Concitoyens,

Mardi prochain, vous allez décider. Pour plusieurs d'entre vous, le choix n'est pas facile. C'est compréhensible, c'est la première fois que les Québécois se prononcent sur leur avenir. Avant de faire votre choix, donnez-vous, pendant cette longue fin de semaine, un moment de réflexion.

Relisez bien la question. Tout est là.

Ce que nous vous demandons, c'est d'aller négocier pour le Québec un meilleur contrat avec le reste du Canada. Après ces discussions, nous vous ferons rapport, et c'est vous, de nouveau, qui déciderez par référendum. Entre-temps, les gouvernements de Québec et d'Ottawa continueront de vous assurer tous les services habituels.

Par leur Oui, les Québécois, pour la première fois, se seront donnés l'initiative dans les discussions avec Ottawa et les autres provinces. Nos demandes seront enfin au cœur de la négociation et elles ne pourront plus, comme par le passé, être ignorées.

Un Non, ce serait rater l'occasion de dire clairement aux autres que nous sommes un peuple décidé à leur parler d'égal à égal.

C'est par la solidarité de tous les Québécois et de tous les Québécoises que nous pourrions commencer à avancer pour de bon dans cette voie de l'égalité. Une solidarité faite de confiance en nous et d'orgueil pour nos enfants. Une solidarité à laquelle je vous invite à participer en votant Oui, mardi prochain.

René Lévesque